

## Nos Institutions, — Notre Langue, — Nos Loix.

### Le Courrier de Saint-Hyacinthe

ST HYACINTHE, 3 JUIN 1903

#### MONSIEUR F.-X.-I. SOLIS, PRETRE (Ancien Curé)

Un événement pénible vient de jeter le Séminaire de St Hyacinthe dans un deuil profond.

Vendredi matin on nous annonçait la fin tragique de Monsieur Solis, ancien curé, retiré dans cette institution depuis plusieurs années.

Depuis quelques jours, notre cher défunt se sentait indisposé, mais rien ne faisait présager le dénouement fatal. Lui-même attribuait son indisposition à un surmenage intellectuel qu'il s'était imposé, et il espérait que le repos le rendrait bientôt à ses chères occupations.

Cependant jeudi dernier, notre ami dévoué, le docteur Turcot exprima des craintes sérieuses sur l'état de son patient. Une fièvre aiguë s'était déclarée durant la journée. Des troubles alarmants se manifestaient au cœur.

Des mesures furent prises en conséquence : deux religieuses furent désignées comme gardes-malades. Vers onze heures de la nuit elles lui présentèrent ses remèdes qu'il refusa d'abord disant qu'il voulait se garder à jeun pour célébrer la sainte messe. Sur la remarque qu'il n'est pas encore minuit, il prend la potion offerte, remercie les religieuses et les prie d'aller se reposer.

Vers minuit, un confrère qui couchait au dessous du malade, se trouve tout à coup réveillé. Il entend des plaintes et des gémissements. Il monte chez monsieur Solis, mais quelle n'est pas sa stupeur et celle des bonnes religieuses de constater l'absence de ce dernier. On fait des recherches, qui aboutissent à faire trouver le malade étendu sur le sol au dessous de sa fenêtre. Dans un délire, causé sans doute par la fièvre aiguë dont il souffrait, monsieur Solis, voulant aller dire sa messe, aurait pris la fenêtre pour la porte et aurait été ainsi précipité du troisième étage sur le sol.

Cependant on s'empresse de lui porter secours. Monsieur le Supérieur lui donne l'Extrême-Onction, qu'il reçoit avec des signes de connaissance. Puis on le transporte à l'intérieur de la maison, où il expire.

Monsieur F. X. I. Solis naquit à Sainte Marie de Monnoir le 29 janvier 1832. Il était fils de Pierre Soly et de Thérèse Benjamin. Lors qu'il eut atteint l'âge requis, ses parents qui étaient venus se fixer à St Hyacinthe, lui firent commencer ses études classiques au séminaire de cette ville. Sa santé délicate ne lui permit pas d'entrer grand pensionnaire. Néanmoins il put suivre ses classes avec succès. Il se distingua surtout en Rhétorique et en Mathématiques. Timide et ayant peu confiance en ses propres ressources, il ne donna pas la mesure de ce qu'un travail ardu et constant lui avait permis d'acquiescer.

Monsieur Solis termina ses études en 1853. De tous ceux qui furent ses condisciples, seuls MM. Ouellette, chanoine et Supérieur du Séminaire, J. B. Chartier, J. B. Durocher, prêtres, MM. Adolphe Lévesque, architecte de Montréal et Goyer, N. P., de St R'mi, lui survivent.

En septembre de la même année, Monsieur Solis revêtit la soutane et fut employé au Séminaire comme séminariste professeur. Mais comme sa santé faisait défaut et ne lui permettait pas de satisfaire aux exigences de sa double tâche, il dut abandonner la classe pour se consacrer exclusivement à ses études sous la direction immédiate du savant et grétté M. Désautiers.

Ordonné prêtre en mai 1856, M. Solis fut attaché d'abord à la cathédrale de cette ville jusqu'en septembre suivant. Alors il fut envoyé à S'rel où il exerça le saint ministère pendant deux ans. Rappelé à la cathédrale, où il demeura durant deux autres années, il fut promu à la cure de Saint-Hilaire. Six ans durant il prodigua ses soins au troupeau que son Evêque lui a confié.

En 1863 il fut nommé à la cure de St Jean Baptiste de Rouville, qu'il laissa, obéissant encore une fois à la voix de son ordinaire, pour aller à Laprésentation en 1868.

En 1879, se sentant fatigué, monsieur Solis demanda et obtint un congé de plusieurs mois qu'il employa à voyager. A son retour il prie Monseigneur de St Hyacinthe d'accepter sa démission définitive comme curé et de lui permettre de se retirer au Séminaire. Le grand désir de sa vie avait été de se consacrer à l'enseignement, il allait le réaliser en partie en venant passer le reste de sa vie dans cette institution.

Cependant l'homme propose et Dieu dispose. Trois ans après être entré au Séminaire Dieu appela M. Soly sur un autre théâtre. En 1883 il laissa le séminaire pour devenir assistant de M. le Curé de Notre-Dame de Worcester. Quelques mois plus tard, Mgr de Springfield lui confia la délicate et difficile mission de fonder la paroisse canadienne de West Gardner.

Monsieur Solis prit son œuvre à cœur et y déploya l'énergie et le zèle d'un jeune homme. Le succès vint récompenser ses efforts, mais sa santé fut brisée. Il était menacé de cécité. Il dut donc remettre à un autre plus jeune le perfectionnement de son œuvre. En 1886 il revint au Séminaire et cette fois pour ne plus le quitter !

Monsieur Solis fut un prêtre zélé, droit, aimant l'Eglise de toute son âme. Il fut d'une grande régularité de vie et passionné pour le travail. Très modeste, il était encore d'une grande charité ; jamais on ne l'entendait prononcer une parole qui put déplaire ou chagriner le prochain. En lui le Séminaire perd un ami sincère, dévoué et constant. Il aimait son Alma Mater d'un amour profond. Il l'a prouvé en maintes circonstances et de manières diverses, mais surtout en se faisant le plus insigne de ses bienfaiteurs. N'ayant pu consacrer sa vie à l'enseignement, il voulut cependant mériter d'une autre manière la récompense que Dieu réserve à ceux qui auront enseigné leurs frères. "Et qui ad justitiam erudiunt multos, quasi stellae in perpetuos aeternitates." (Dan. 12, 3).

Lundi, à 10 heures, a été chanté, dans la chapelle du séminaire, le service solennel pour le repos de l'âme de l'abbé Isidore Solis, pensionnaire de cette maison. La pénible nouvelle de sa mort et les affections nombreuses que sa bonté lui avait créées attirèrent autour du catafalque une foule recueillie. La chapelle du séminaire avait revêtu ses tentures si belles où le noir rappelle le deuil de la mort, mais dont les inscriptions préchent la résurrection universelle et le bonheur final du juste.

Monsieur le chanoine Ouellet, supérieur du séminaire et confesseur de classe du défunt, chanta le service avec les abbés Louis Raymond comme diacre et Nérée Lévesque comme sous diacre. L'absoute fut donnée par Sa Grandeur Mgr Decelles, qui avait tenu à rendre, par sa présence, au chœur, les derniers devoirs à un de ses membres les plus respectables de son clergé.

Dans les stalles on remarquait deux autres confrères de classe du défunt, les abbés J. B. Durocher, retiré à la maison Saint-Antoine et J. B. Chartier, du séminaire ; les représentants du collège Ste Marie, à Montréal, les Pères Monet et Ménard, S. J. ; du séminaire de Ste Marie de Monnoir, l'abbé Hercule Larivière, directeur du couvent des Dominicains les Pères Bibeau et Doyon, O.S. D. ; M. le Grand Vicaire McAulley, de la maison Saint-Antoine ; Louis Dubuc, curé de Viauville, Montréal ; Messieurs les chanoines O'Donnell, Dupuy, Godard, Duménil, Jeannotte, Michon, Guy ; Messieurs Hardy et Desnoyers, anciens curés ; Messieurs les curés Latraverse (Rougemont), Bonin (Clarencéville), Tempier (St-Charles), Charbonneau (St-Hilaire), Angers (St-Barnabé), Carlin (St-Hélène), Balchassar (St-Jean-Baptiste), Lessard (Upton), Messier (Sabrevois), Bertrand (St-Liboire), Chartier (St-Hugues), Paré (Laprésentation), Pratte (St-Simon), Boivin (Saint-Oésaire), Bouvier (St-Dominique), Boulay (Ri-

cheliu) ; Messieurs les chapelains Dupré (Frères Maristes), Massé (Collège du Sacré-Cœur), Chaffers et Fontaine (Hôtel-Dieu), Dion (Précieux-Sang), Elie Létourneau (Frères Maristes d'Iberville) ; Messieurs les vicaires Maynard (Saint-Damase), St-Amour (Cathédrale), Halde (Acton Vale), Guertin (St-Aimé).

A l'orgue l'abbé Maynard chanta le Dies irae et Monsieur Léon Ringue, maître de chapelle à la Cathédrale, le Misereмини.

Dans la nef un grand nombre des membres de la famille ; le lieutenant colonel Denis, de La Tribune, Monsieur Timothée Brodeur, de Saint-Hugues, et autres.

MM. Dr J. B. Richard, de St-Denis et Gustave Ouellet, de St-Hilaire, venus spécialement pour assister aux funérailles, en ont été empêchés par des raisons majeures.

L'abbé Solis reposera, dans le caveau du séminaire, à côté de son ami l'abbé Omer Blanchard, qui l'a devancé dans la tombe en janvier dernier. Mais son souvenir lui survivra, grâce aux exemples fournis par sa vie calme et réglée.

R. I. P.

(Communiqué).

#### Certainement le sul

Le BAUME RHUMAL est certainement le seul remède actif, énergique et sûr dans le traitement du rhume, de la grippe et de la toux qui permette, tout en suivant le traitement, de vaquer à ses affaires et se guérir rapidement.

#### FABRICATION DU PAPIER

Depuis plusieurs années nous déplorons la ruine de nos forêts. Notre bois, au lieu d'être ouvré en ce pays est transporté aux Etats Unis ; là, des capitalistes américains l'exploitent, fabriquent de la pâte à papier, et, de cette industrie, retirent des millions de revenus.

Sans doute, le mieux serait de garder notre bois qui prendra beaucoup de valeur quand surviendra la rareté de ce précieux effet de commerce. Mais puisque nos gouvernements actuels persistent à laisser la cognée exercer ses ravages dans nos forêts séculaires, le moins que nous puissions requérir, est la faveur de travailler nous mêmes à la confection de la pulpe. Il en résulterait pour nous un certain bénéfice, qui, faute d'une politique nationale, tourne au profit des américains.

Voici un fait qui nous permettra d'expliquer les avantages qu'une bonne politique pourrait retirer de l'industrie en question.

On se dispose à construire à Sturgeon Falls, Ontario, une fabrique considérable de papier ; on y manufacturera le papier sur place, employant à ce travail, deux cents cinquante ouvriers au moins. Soit dit en passant, la population de cette localité s'accroîtra, grâce à cette activité nouvelle, de deux mille âmes d'ici à un couple d'années.

La création de cette industrie a le double résultat de faire accourir beaucoup de gens à cet endroit, qui vivront de l'argent fourni par ce travail.

Un petit calcul nous permettra d'entrevoir d'autres avantages commerciaux. Deux mille nouveaux ouvriers établis à Sturgeon Falls, seront une excellente main-d'œuvre pour les cultivateurs du voisinage, quant à ce qui concerne la vente des produits alimentaires ; le chiffre de \$160,000,00, par année, n'est certainement pas exagéré pour marquer l'augmentation du revenu de ces derniers.

Ceci est pour démontrer que l'industrie fait toujours la fortune du cultivateur, et que ces deux grandes sources de vie, l'agriculture et le commerce, s'enrichissent, chez nous, par des liens très intimes.

Si nous avons lieu de nous réjouir de cette nouveauté à Sturgeon Falls, combien à plus forte raison devrions-nous en tirer bénéfice, nous de la Province de Québec, où il devrait y avoir un nombre considérable de fabriques de pulpe.

La création de ces fabriques serait le moyen le plus efficace pour lutter contre la ruineuse politique du gouvernement Parent qui dévaste nos domaines pour envoyer tout le bois dans la république voisine.

Nous avons aussi l'assurance que le cabinet Laurier ne fera rien pour

faciliter le développement de cette industrie qui devrait être établie par tout le Dominion. Le peuple souverain devrait le contraindre à encourager la fabrication du papier.

Il faut à tout prix en venir là, et pour bien des raisons.

Peut-être est-il réservé aux conservateurs de venir plus tard, en aide à un mouvement qui tend à s'opérer en dépit de l'inertie de nos ministres.

Il faudrait une protection plus efficace à nos industries, un tarif plus encourageant ; avec cette modification, la perspective serait prometteuse de belles richesses et de prospérité générale.

#### DE VRAIES LIBERATRICES

LES TABLETTES BABY'S OWN RENDENT ET CONSERVENT LA SANTÉ AUX ENFANTS.

Il faut craindre les incidents fâcheux qui, très souvent, viennent à l'improviste troubler l'existence des enfants, et la mère de famille devrait toujours avoir à sa portée un remède sûr pour parer à toute éventualité. Tout retard peut devenir la perte d'une précieuse vie. Il n'y a pas de meilleur remède que les Tablettes Baby's Own pour soulager et préserver les petits maux chez les enfants. "Si vous voyez mon bébé aujourd'hui", écrit Mme James Boviah, "et que vous le comparassiez avec ce qu'il était avant que je lui fisse prendre les Tablettes Baby's Own, vous diriez que ce n'est plus le même enfant. Depuis l'âge de quatre ans jusqu'à vingt ans, il fut constamment malade, et avait l'air d'un squelette. Je lui fis prendre plusieurs remèdes, mais inutilement. Ayant entendu parler des Tablettes Baby's Own, je les fis essayer. Elles le soulagèrent presque immédiatement, et aujourd'hui, c'est un bel enfant, gras et plein de santé. A présent, j'ai toujours des Tablettes à la maison."

Les Tablettes ne contiennent rien des drogues délétères que l'on trouve dans les "calmants", et peuvent être données sans crainte à un nouveau-né. Vendues par tous les pharmaciens ou envoyées par la poste à raison de 25 cents la boîte, en écrivant à la Dr William's Medicine Co., Brockville, Ont.

#### VERS LA FIN

Le correspondant montréalais du Post de New York, écrit à ce journal une lettre dont voici un extrait intéressant :

"Examinant le champ politique au point de vue de l'observateur, l'on est forcé de conclure que le Canada marche vers la fin d'une époque politique. Les deux partis politiques ont vécu leur utilité. Les libéraux, autrefois libre échangistes ardents, ont, depuis longtemps, abandonné leurs principes pour s'emparer de ceux de leurs adversaires. Il en reste encore quelques uns parmi eux, qui n'ont pas trahi le libre échange, mais cette fraction est réduite au silence par l'esprit plus agressif du nouveau libéralisme. La prochaine élection amènera ou conduira à la rupture des partis actuels et l'évolution de nouveaux partis aux programmes radicalement différents.

Les partis nouveaux combattent respectivement pour le libre-échange ou la protection élevée. Le groupe libre échangiste du parti libéral actuel formera le noyau d'un nouveau parti, prendra ses partisans dans une certaine région d'Ontario et dans les établissements agricoles de l'Ouest. L'autre partie d'Ontario, avec Québec et les Provinces Maritimes, appuiera le parti protectionniste opposé, dont le cri de ralliement sera : "Le Canada au Canadiens", et dont le premier acte sera de construire autour de la frontière un mur fiscal aussi élevé que celui qui existe du côté des Etats Unis. Les nouveaux partis représenteront aussi l'Est et l'Ouest, l'Est protectionniste agressif, et l'Ouest marchand résolument vers le système fiscal de la mère patrie.

"Durant les premières années, peut-être la première décennie, il est évident que les protectionnistes du mineront, et que l'Est, comme dans le passé, contrôlera les destinées du Canada. Mais le parti du libre-échange augmentera avec l'Ouest jusqu'à ce qu'il soit assez fort pour abattre les protectionnistes du pouvoir. Avec un gouvernement fondé sur le libre échange à Ottawa, il sera possible d'avoir des relations commerciales plus intimes avec l'Angleterre et les Etats-Unis."

En réalité, remarque l'Edomement de Québec, ces nouveaux partis ressembleraient beaucoup aux anciens, quand la franchise comptait encore en politique. Le parti libéral retombant dans l'opposition, reviendrait à son ancien programme et le

parti conservateur garderait son programme de 1878 adapté aux circonstances nouvelles.

Ce qui n'est pas encourageant pour le parti libéral, dans cette dépêche c'est cet avenir que le parti protectionniste dominera pendant au moins dix ans encore.

#### AU JOUR LE JOUR

La rumeur persiste à dire que M. L. O. David sera fait sénateur avant longtemps.

Les journaux montréalais annoncent que M. le juge Tellier ira siéger à Montréal à l'avenir et qu'il sera remplacé par M. Madore, qui a une promesse de juge depuis cinq ans au moins.

Ce serait la réalisation de son rêve.

L'honorable M. Paterson, ministre des douanes, a tellement patagé dans son discours sur le budget, que l'on pouvait entendre des galeries Sir Wilfrid lui souffler : Sit down, sit down.

Le parti libéral est dirigé par Sir Wilfrid Laurier.

Celui-ci est guidé par M. Arthur Dansereau, rédacteur de la Presse, et John Costigan, ex ministre conservateur, et aujourd'hui rallié au parti des ralliés, dont Sir Wilfrid est le chef.

Evidemment les libéraux ne sont pas des hommes de pouvoir.

M. Lionel Dansereau, fils du rédacteur en chef de la Presse, vient d'être nommé chef du département des traducteurs des documents de la Chambre.

Oh ! puissance de l'amitié de l'enfance.

Un inventeur danois prétend avoir fabriqué une locomotive électrique qui, bien que forte d'un cheval vapeur seulement, nous transporterait de New York à San Francisco en dix heures. A bas donc les trains à vapeur et les tramways !

M. Archambault le procureur-général de la province de Québec, ne permet pas la mise en liberté provisoire des grévistes arrêtés pour contumace à la loi avant qu'ils aient comparu en cour. Telle mesure arbitraire serait très mal vue à Lowell.

Samedi, il a été débarqué dans le port de Québec 1,700 immigrants, ce qui fait un total de 14,000 depuis l'ouverture de la navigation.

Le paquebot Parisian avait 420 passagers à bord la plupart étant des anglais. Le str. Mount Temple en avait 1,280 de toutes nationalités, russes, polonais, italiens, allemands, suisses, finlandais, galiciens. Ce sont tous de bons colons, tous d'excellents ouvriers agricoles.

Toronto, 29—Le département de l'Education a décidé de tenir une innovation importante dans les écoles rurales, et va introduire l'étude pratique de l'agriculture comme expérience. Il se propose d'attacher une petite ferme aux écoles centrales, où des gradués du collège d'Agriculture d'Ontario donnera des leçons d'agriculture. Le comté de Carleton prendra l'initiative. Le conseil du comté se charge de payer deux instructeurs voyageurs et Sir William MacDonald, de Montréal, se charge d'en payer un troisième. Les instructeurs seront chargés de 25 à 30 sections groupées en cinq écoles centrales d'agriculture. Saltford, dans Wentworth, s'occupera de la culture des fruits. Le ministre demandera un octroi spécial pour l'encouragement du mouvement. Il y a vingt-sept mille écoles de ce genre en France et le système est adopté par la Russie et l'Autriche.

Un grand nombre de juifs, venant de Russie, sont arrivés aux Etats-Unis au cours des derniers mois et l'Immigration Bureau, à la suite des massacres de Kischineff, s'attend à ce qu'un grand nombre des survivants viennent se réfugier ici. Du 30 juin 1901 au 30 juin 1902, le nombre des juifs arrivés de Russie aux Etats Unis a été de 37,846 et au cours des dix derniers mois ce chiffre a été dépassé de 1,463. Le nombre des juifs venant de Roumanie a également augmenté. Il a été de 1901-1902 de 6,589 et, au cours des dix derniers mois, on a enregistré 6,933 arrivés. On peut faire la même constatation en ce qui touche les juifs venant de l'Autriche-Hongrie, 12,848 en 1901-1902, et pour les dix derniers mois 14,343. Au total, 57,683 juifs sont arrivés aux Etats-Unis en 1901-1902 et 61,316 au cours des dix derniers mois.

L'Immigration Bureau dit qu'au cours des quatre années qui viennent de s'écouler, 64 p. c. des juifs débarqués aux Etats-Unis, viennent de Russie, 25 p. c. de l'Autriche-Hongrie et 10 p. c. de la Roumanie.

L'Immigration Bureau dit également que 70 p. c. des juifs qui arrivent aux Etats Unis se fixent dans l'Etat de New York et 19 p. c. dans les grandes villes de l'Illinois, de la Pennsylvanie et du Massachusetts. La grande majorité de ces immigrants sont tailleurs de leur métier, viennent ensuite les cordonniers, horlogers, bijoutiers, etc.

#### MARIAGE

En cette ville, le 1er juin courant, en la chapelle de l'évêché, par le Révérend Messire A. X. Bernard, V. G., a été célébré le mariage de Monsieur Henri Hector Pagnuelo et de Mademoiselle Annie Justine Langevin, de cette ville.

Messieurs Océophas Pagnuelo et J. de L. Taché servaient respectivement de témoins aux mariés.

Nous offrons nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

#### COLONNE AGRICOLE

##### LA VALEUR D'UNE VACHE

Plus grande devient l'importance des produits laitiers, plus grande aussi devient la nécessité de se rendre compte de la valeur de chaque vache du troupeau. Les essais qu'on fait tous les jours dans différentes régions prouvent deux choses pour l'agriculteur qui s'adonne à la production du lait : d'abord, que dans la plupart des états il se trouve une ou plusieurs vaches qui ne rendent pas les frais occasionnés par leur entretien et leur alimentation, qu'on les tient avec perte, et qu'il importe, par conséquent de les engraisser le plus vite possible pour s'en débarrasser avec bénéfice ; ensuite, qu'il est possible d'augmenter la production quantitative et qualitative du bétail laitier par la sélection, en n'utilisant que des taureaux provenant, du côté maternel comme du paternel, d'excellentes laitières ou beurrières, et sont par conséquent sensés avoir hérité de ces qualités.

Comment peut-on savoir si une vache paie ses frais, comme on dit ? Voici une question à résoudre. Une communication de la Station expérimentale de Wisconsin (Etat-Unis d'Amérique) au sujet d'expériences avec des vaches de ferme, nous fournit la réponse suivante : "La mensuration et l'analyse du lait d'une vache à chaque traite donne déjà un total du lait, même quand on ne répète cet essai qu'une fois par semaine.

"M. Farrington, qui a préconisé l'intéressante expérience dont il est question dans la communication précitée, dit qu'il a fait rapport, dans le numéro 24 de la Illinois agricultural experimentation, sur une expérience moins importante et sa conclusion est énoncée comme suit : Le pesage et l'analyse du lait d'une vache, faite une fois par semaine, indique 95 p. c. de la production de beurre totale ; faite une fois tous les quinze jours, l'expérience donna 96.6 p. c. de la production laitière

[A suivre sur la 2e page]

Tous les autres remèdes ne m'avaient rien fait, le

### Win S. Michel

m'a guéri.



MADAME JULIE FAFORT, Keewatin, Ont.

J'ai souffert pendant cinq ans d'anémie et de pauvreté de sang. J'étais pâle, faible et j'avais continuellement des douleurs dans le dos, des points de côté et mal à la tête.

Tous les remèdes que j'avais pris ne m'avaient rien fait, lorsqu'une amie m'a fait connaître le remède Win S. Michel. Dès que j'ai commencé à prendre ce tonique je me suis sentie mieux et maintenant je suis forte, pleine de vigueur et de santé. Je ne pourrais jamais dire assez de bien de ce remède merveilleux puisque c'est au Vin S. Michel que je dois ma santé.

Signé : MADAME JULIE FAFORT.

GRATIS—Sur demande nous vous enverrons l'album du Vin S. Michel, contenant cent illustrations et des renseignements utiles à tous. Adressez :

BOIVIN, WILSON & CIE  
620 RUE ST-PAUL - MONTREAL, CAN.  
Séuls Agents pour l'Amérique.

QUIRIN & DURANDE, 163, rue Friend, Boston, Mass.  
Agents pour les Etats-Unis.

Le Courier de Saint-Hyacinthe

Journal Bi-Hebdomadaire

Est imprimé et publié, en la Cité de St-Hyacinthe, rue Cascales, No 218, par J. de L. Tardif, domicilié en la dite Cité, de St-Hyacinthe.

ABONNEMENT

\$1.00 par an, Canada et Etats-Unis.

L'abonnement fait du 1er et du 15 de chaque mois. Tout annule commence se paie en entier.

ANNONCES

Prezence insertion, 10 centimes la ligne. Les annonces subséquentes, 5 centimes la ligne. A. s. de Naissances, Mariages et Décès, 25 centimes la ligne. Avis spéciaux, 10 centimes la ligne. Annonces à tout terme, tarif spécial.

(Suite de la 1ère page)

totale et 98.5 p. c. de la production beurrière totale; si on l'examine qu'une fois par mois, on obtient 96.5 p. c. de la production laitière totale et 97 p. c. de la production beurrière totale.

M. Farrington dit également que l'on trouve les vaches qui donnent le plus longtemps du lait, parmi celles qui en donnent le plus, tandis que les vaches, dont la lactation est de courte durée, produisent aussi le moins de lait. Une autre observation, empruntée à un rapport de la Vermont Experimentation et que le cultivateur a tout intérêt à connaître, est la suivante: le lait d'une génisse ressemble généralement à celui de sa mère. La différence la plus forte fut constatée quand le père provient d'une mère qui a hérité des qualités laitières et beurrières marquant.

L'ALIMENTATION DES PORCS

La Schweizer Bauer reproduit les conclusions suivantes des expériences poursuivies pendant vingt ans, par M. J. H. Grisdale, sur l'alimentation des porcs du Canada.

10. Il n'est généralement pas avantageux de donner des aliments cuits aux porcs, si ce n'est surtout en vue de la production de la viande.

20. Lorsque le porc a atteint le poids de 100 livres, chaque nouvelle livre de viande n'est obtenue qu'avec beaucoup plus de nourriture qu'il n'en a été nécessaire jusque là;

30. Il est, par suite avantageux de ne pas engraisser les porcs au delà de 160 à 200 livres;

40. Le lait maigre, donné en même temps que les grains, augmente sensiblement leur valeur alimentaire. On peut augmenter de 14 à 16 livres de lait maigre agissant comme deux livres de grains mélangés;

50. Le lait maigre est le meilleur aliment qu'on puisse ajouter aux grains, si on veut obtenir une viande ferme;

60. Un mélange de lait maigre et de farine d'orge, de pois et d'avoine a également une influence favorable sur la fermeté de la viande.

70. Les grains sont le mieux utilisables lorsqu'ils ont été amollis 24 heures à l'avance et concassés en morceaux de moyenne grosseur.

De L'Etranger

Constantinople 29 mai.—La ville de Mahagard en Algérie a été détruite par un tremblement de terre; on rapporte que 2000 personnes ont péri, 700 américains et 400 soldats.

Le lieutenant gouverneur du Transvaal anglais, en ouvrant le premier Conseil législatif de cette nouvelle colonie, a déclaré que la langue boer serait enseignée et employée selon les termes du traité de paix et que les autorités verraient à introduire au plus vite, un système d'éducation nationale.

Aucun Boer n'assistait à l'ouverture du parlement.

Les Américains jubilent. Car c'est aux Etats Unis qui se trouve la plus jolie femme du monde. Le grand concours de beauté universel ouvert par le "Eggaro Illustrated" à Paris s'est terminé par la victoire de Miss Maude Fealy, de Denver, Col., qui a été proclamée la plus belle femme de l'univers. Le jury comprend des hommes fort en vue dans l'art, la littérature, la sculpture, etc.

Il résulte d'une enquête faite par M. Andrew D. White sur l'usage pratiqué par les Juifs en Russie que les prêteurs chargent de 300 à 500 pour cent d'intérêt. Les victimes de ces usuriers, pour la plupart des paysans qui ne tardent pas à succomber sous le faix.

Voilà qui n'est pas mal pour un bambin de 14 ans. Norman B. Collins, de Chittenden, Vt., a tué un ours noir de 350 livres, dimanche dernier. Dans le Massachusetts où les ours sont rares on a passé une loi prohibant la chasse le dimanche.

Santiago, Chili, 29 mai.—La nouvelle annonçant que des cas de peste bubonique ont été découverts au port de mer chilien d'Iquique est confirmée. Il y a eu dix cas lundi, dont six ont été suivis de mort. Les autorités ont pris toutes les mesures possibles pour empêcher la propagation de la peste. La maladie a été apportée à Iquique par un navire chargé de riz, venant de l'Inde.

La profession médicale est tellement encombrée aux Etats Unis que

Les Pilules Rouges, lorsqu'elles sont prises avec soin, guérissent toujours les troubles du retour de l'âge, comme elles ont guéri Madame Odile Lanous.



me l'avait indiqué. Maintenant, je n'ai plus aucune douleur, je suis grasse, forte et je fais tout mon ouvrage. Je n'oublierai jamais à qui je dois la santé, je recommanderai toujours les Pilules Rouges comme un remède sûr, et dans ma famille je les emploierai de préférence à toute autre médecine.

MADAME ODILE LANOUS, Tilbury, Ont.

Madame Thomas Trudeau, guérie par les Pilules Rouges, d'une maladie qui lui durait depuis cinq ans.



"Je crois réellement que les Pilules Rouges sont le meilleur remède dont les femmes puissent se servir, puisqu'elles m'ont guérie lorsque quatre médecins n'avaient pu rien faire pour me soulager; j'étais malade depuis cinq ans, j'avais pris beaucoup de remèdes et je me préparais à mourir, lorsque sur un journal j'ai lu un bon témoignage en faveur des Pilules Rouges. Aussitôt le courage m'est revenu, j'ai écrit aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, j'ai pris leurs Pilules Rouges et au bout de six mois j'étais bien. C'était du froid qui avait été la cause de mes souffrances; j'étais devenue très faible, je mangeais peu, je digérais mal, j'avais des étouffements, j'étais constipée et j'avais beaucoup d'autres troubles. Maintenant tout cela est disparu, je jouis d'une santé parfaite.

J'employai en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine."

MADAME THOMAS TRUDEAU, Indian River, Mich.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal", les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Fac-simile de la boîte des Pilules Rouges.



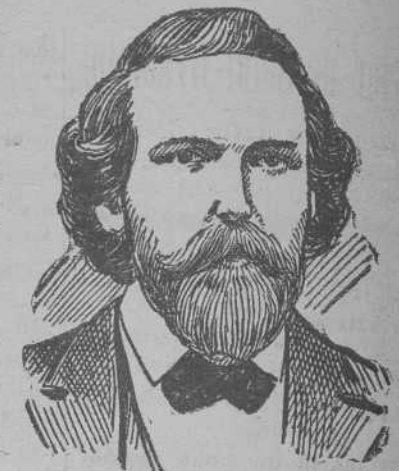
Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

Si vous souffrez d'un "effort" prenez les Pilules Moro, elles rétabliront vos forces et feront disparaître les douleurs que vous ressentez.

"Je me suis fait traiter par trois médecins, mais le mal d'estomac et les douleurs dans le dos que j'endurais depuis longtemps ne diminuaient pas. J'en étais rendu à un point qu'aucun aliment ne pouvait digérer; j'avais des vomissements quand, pour me soutenir, j'essayais de prendre quelques aliments. J'ai passé tout un hiver sans travailler tant j'étais malade et faible, mais je n'eus pas aussitôt pris les Pilules Moro que j'ai constaté du soulagement; j'ai pris plusieurs boîtes de cette médecine, l'amélioration de ma santé s'accrut de plus en plus, puis vint ensuite ma guérison parfaite.

Dès le commencement du traitement, je m'adressai aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro et les renseignements que j'en ai reçus m'ont beaucoup aidé. J'ai donc à les remercier de l'intérêt qu'ils ont porté à mon cas et j'ai de grandes louanges à faire de leurs pilules."



JOSEPH CARRIER, Coaticook, Que.

"J'ai pris les Pilules Moro pour le mal de tête, l'impureté du sang et la mauvaise digestion; elles m'ont remis sur pied dans l'espace de six semaines. Du chaud et du froid que j'avais pris en travaillant avaient été la cause des troubles dont je souffrais. Avant d'employer les Pilules Moro j'étais plus souvent couché que debout, je souffrais aussi des reins, aujourd'hui je suis en parfaite santé et je travaille fort comme jamais."

NAPOLEON GAUDREAU, St-Jérôme, Lac St-Jean Qué.



Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sûr les "efforts", le mal de reins, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance éternelle de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et



Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO 1724 rue Ste-Catherine Montréal.

le congrès médical tenu à la Nouvelle-Orléans, ces jours derniers par près de 4,000 médecins en est venu à la conclusion que les universités américaines font 10,000 docteurs de trop par année. Il est excessivement difficile de gagner sa vie dans cette profession parce qu'il y a trop de médecins, ainsi que dans la profession d'avocat encore plus surchargée.

Hoboken, N. J., 29.—La nouvelle que quatre étudiants du Stevens Institute qui pansonnaient ici et buvaient de l'eau de Hackensack tous les jours sont morts de la fièvre typhoïde et que plusieurs autres ont été atteints de la maladie a causé un certain malaise parmi les citoyens de cette ville.

M. French, surintendant de la Hackensack Water Company, dit que la compagnie fut son possible pour empêcher les germes de la fièvre typhoïde de s'introduire dans l'eau et que rien ne prouve que les étudiants sont morts pour avoir bu de cette eau.

Il avait une opinion flatteuse du métier de journaliste, ce vœux reître de Bismarck. Voici ce qu'il pensait des journalistes, de ceux au moins qui ne consentaient pas à se mettre à son service en qualité de reptiles.

Le propos a été recueilli par le conseiller intime de Pochinger, qui publie les propos de table du grand chancelier.

"Il est plus aisé, disait Bismarck, de faire un ministre des affaires étrangères, d'un bon journaliste que de faire un bon journaliste d'une douzaine de conseillers intimes.

"Prenez une charriette de conseillers intimes de juristes, de théologiens et même de philosophes, et ils arriveront tout au plus à faire, à coups de ciseaux, une feuille sans le moindre esprit.

"L'homme porte en soi l'étoffe du bon rédacteur de journal qui pense par lui-même, agit par lui-même et dont le style a de l'allure et de la force."

Il y a environ un mois, débarquait à Cadix, une jeune femme d'une beauté éblouissante. On apprît bientôt que c'était une Maure échappée du harem du sultan du Maroc, Abel Aziz, laquelle, à Tanger, avait trouvé refuge à bord d'un steamer anglais. Elle s'appelait Fatima, comme la fille unique du prophète.

La belle Africaine se rendit à Seville où quelques dames pieuses s'intéressèrent à son sort, la convertirent au christianisme et la firent baptiser. Fatima, qui dès lors s'appela Dolorès, s'habilla à l'européenne; elle gagnait sa vie en faisant des broderies pour des couvents et des magasins et se croyait en sûreté sur le territoire de la toute chrétienne Espagne.

Mais la pauvre avait compté sans son hôte, c'est-à-dire sans le gouvernement espagnol qui, sur une simple réclamation du ministre marocain Mohamed Thors, sans y être moins du monde obligé par les traités internationaux, et malgré la constitution qui ne permet l'extradition que de certains criminels nettement spécifiés, va livrer au sultan la malheureuse Fatima.

Le châtiment qui attend celle-ci est horrible; on lui cassera les pieds à coups de bâton pour l'empêcher de renouveler toute tentative de fuite.

Fort de France, Martinique, 1.—Un renouvellement d'activité du Mont Pelé a causé beaucoup d'inquiétude. Le conseil général demande l'évacuation immédiate de toute la partie nord de l'île.

habitant le village caucasien de Bayandour, a égaré, le vendredi saint, au seuil de l'église, son propre fils âgé de sept mois. Arrêté aussitôt et soumis à l'interrogatoire, il a expliqué au juge qu'ayant été très malade, saint Jean lui était apparu en rêve et l'avait conduit dans une vallée où il avait vu Dieu assis sur un trône en or. Dieu lui avait dit: "Ivan, je te rends la santé. Tu auras un fils, mais lorsqu'il sera âgé de sept mois, tu me le sacrifieras."

Aziam-zoff, complètement rétabli, avait essayé de se libérer de son vœu par des prières; n'y parvenant pas, il s'est décidé à sacrifier son enfant, au public, devant l'église.

La population se montre très irritée de ce que l'on ait arrêté le "saint homme."

DE PARTOUT

Ottawa, 31—Il y a des troubles à l'imprimerie du gouvernement. Les typographes veulent faire reconnaître leur union. Les officiers ont envoyé un ultimatum aux hommes et ces derniers tiennent mordicus à la reconnaissance de leur union.

Samedi dernier, le Dr S. L. Dawson imprimeur du roi, a fait lire aux hommes, dans le bureau de l'imprimerie, une lettre dans laquelle il dit que l'imprimerie sera ouverte à tout venant et que tous ceux qui désirent travailler devront s'adresser individuellement lundi, à l'imprimerie du roi. Quant aux salaires, ils resteront les mêmes.

Une grande réunion des typographes a eu lieu samedi. Il a été décidé de ne pas déclarer de grève pour le moment. Telle est la situation, que l'un des deux devra céder, le gouvernement ou l'union typographique.

Le gouvernement dans le cas où la grève sera déclarée fera exécuter ses travaux à Toronto et Montréal.

Les imprimeurs demandent une augmentation de salaire de \$13.50 à \$15.00 par semaine, et les employés aux bureaux de la cité demandent \$15.00 au lieu de \$12.50. On ne croit pas que cette augmentation de salaires soit accordée, l'imprimerie étant maintenant accessible à tous ouvriers qu'ils soient ou ne soient pas de l'union.

Ottawa, 30.—Le gouvernement impérial vient de distribuer les honneurs décorés dans le nouvel ordre de mérite dans le service civil. Les premiers décorés sont M. Eugène E. Taché, de Québec, M.M. Parmelee et Courtenay, sous-ministres à Ottawa, et M. Tully, architecte.

M. E. E. Taché, assistant commissaire des Terres, vient d'être décoré de l'ordre du service civil créé par le roi.

L'honneur est richement mérité. M. Taché est l'un de ces hommes qui loin de rechercher les emplois publics comme des sinécures, les acceptent par dévouement au bien public. M. Taché est brillant n'importe où. Pour la province il a fait des œuvres durables. Son plan du Palais législatif est un travail de maître.

La distinction dont on l'honore est une faible récompense de ses éminents services.

Il est rumeur dans les cercles ecclésiastiques qu'il se fait un mouvement sérieux dans le district de Beauce pour avoir un évêque.

Le nouveau diocèse comprendrait les comtés de Dorchester, de Mégantic et de Beauce qui ont pris en ces derniers temps une expansion considérable.

On dit que des démarches ont déjà été faites et le seront sous peu auprès du délégué papal pour la formation de ce nouveau diocèse.

LES INVALIDES

reviendront plus promptement à la santé, retrouveront le sommeil, l'appétit et les forces, s'ils font usage du

VIN de QUININE "CAMPBELL"

"CAMPBELL'S QUININE WINE"

K. CAMPBELL & CIE, Mfrs., Montréal

To Cure a Cold in One Day. Take Laxative Bromo Quinine Tablets. Seven Million boxes sold in past 12 months. This signature, E. W. Brown on every box. 25c.

NOTES LOCALES

Mgr Gravel, évêque de Nicolet, récemment arrivé d'Europe était hier en visite à l'évêché de cette ville.

M. l'abbé Gravel, curé de l'Avenir, parent de M. l'abbé Nicolet est venu à sa rencontre.

M. l'abbé Gravel, ne paraît pas avoir éprouvé une fatigue trop grande, malgré sa santé délicate.

Grand choix d'étoffes nouvelles à costumes pour le printemps chez TRAHAN & McNULTY.

—M. Boucher de LaBrûne, surintendant de l'Instruction Publique de Québec, était de passage en cette ville. Il est venu en visite à nos bureaux.

Toutes nouveautés en étoffes à Robes et à Costumes, Soies, Indiennes, Mousselines, Ducks, Parisiens etc. sont maintenant en exhibition au magasin de BERGERON & SICOITE.

—Le train du Grand Tronc venant de Withbay a transporté vendredi matin le cadavre d'un jeune canadien-français, cantonnier à cet endroit. C'est un nommé A. Bourgeois et son cadavre a été envoyé à St Hyacinthe où demeure sa famille.

—REÇU—Le lot considérable de Tapis et Prêlarts etc. qui ont été reçus par la maison Bergeron et Sicoite lui donne certainement le meilleur choix de la ville.

—Jugement a été rendu à Montréal par l'hon. juge Doherty, dans la cause de l'hon. Raymond Préfontaine contre la Compagnie du chemin de fer de la rive Sud et B. P. Moore, intervenant.

Le demandeur réclamait \$22,476 16, balance, en capital et intérêt, du montant dû sur la vente du chemin de fer "Great Eastern" par le demandeur à la demanderesse, le 6 décembre 1899.

—Il y a eu un bon nombre d'excursionnistes dimanche dernier mais moins de désordre que le dimanche précédent.

—AGENT DEMANDÉ.—On demande un bon agent pour prendre des abonnements et faire les collections. S'adresser au Bureau du COURIER.

NOTES SUR LA CITÉ DE ST-HYACINTHE

Par J. R. ARTICLE XXVI

HISTOIRE DE CHAQUE MAISON

AUGUSTIN LARIVIERE

L'emplacement qui fait le coin nord des rues Cascade et St Hyacinthe, appartient à Augustin Larivière. C'est lui qui a fait construire deux des maisons qui s'y trouvent, et terminer la troisième.

Celle sur la rue St Hyacinthe commencée par O. Lussier et finie par A. Larivière, est une maison en bois à trois étages avec toit plat, servant à deux logements distincts superposés—celle au coin est une maison à trois étages lambrissée de brique; le bas sert, pour une partie, à son magasin de fruits, de bonbons et de restaurant dont l'entrée est sur la rue St Hyacinthe, l'autre côté est louée à I. Provost, marchand entrepreneur d'appareils de lumière électrique; le haut est divisé pour deux logements privés—la troisième sur la rue Cascade est en bois à deux étages, avec pignon, servant pour la partie du haut, de logement, et le bas est occupé par un marchand tailleur du nom de A. Chevalier.

Le terrain sur lequel se trouvent ces trois maisons et leurs dépendances

—M. le docteur L. J. Tétrault de St-Pie était en cette ville lundi, il est venu nous rendre visite à nos bureaux.

—TISSERANDS DEMANDÉS.—On demande de bons tisserands (weavers). Emploi permanent et gages satisfaisants payés à des ouvriers experts.

MAPLE LEAF WOOLLEN MILLS CO. Markham, Ont. 30 m—6 juin

—Un cultivateur de St-Pie, du nom de M. Lussier est devenu subitement frappé d'aliénation mentale, ces jours derniers. Sa folie le rend dangereux, ses parents et amis ont dû le conduire à l'asile de la Longue Pointe, lundi après midi. Il a fallu le ligoter et le confier à la garde de plusieurs hommes.

Le Savon Lifebuoy est fortement recommandé par la profession médicale comme un préservatif contre les maladies infectieuses.

—Nous sommes heureux d'annoncer que les MM. Côté sont occupés à reconstruire leur moulin à farine. Cette industrie reposera sur un procédé tout à fait moderne et rapide; ils établissent un moulin à cylindre.

En outre il prennent des arrangements de manière à ce que leur moulin fonctionne continuellement; la vapeur remplacera l'eau quand la rivière sera basse. Aussi les cultivateurs ne souffriront aucun retard quand il y apporteront leur grain.

Le nouveau moulin sera certainement en opération avant deux mois.

A VENDRE.—Au village de Providence, tout près du pont Barsalon, trois propriétés à deux logements chacune. Pour les conditions, s'adresser à M. Frédéric Blanchard, du même lieu.

—Dimanche soir, un nommé George Martel, célibataire, âgé de 20 ans, se rendait au lieu de l'accident et passait sur le pont lorsqu'il fut surpris par une locomotive traînant une grue. Il n'eut que le temps de se jeter à plat ventre pour éviter d'être tué. Malheureusement, il fut frappé par la grue et précipité à la rivière où il se serait certainement noyé sans l'assistance de deux jeunes garçons qui passaient en chaloupe.

Il a été transporté à l'hôpital dans l'ambulance et les médecins disent qu'il en sera quitte pour quelques contusions.

—Un sérieux tamponnement de chemin de fer a eu lieu dimanche matin, vers 9 heures, à Ste Rosalie. Par bonheur, il n'y a pas eu de pertes de vie. Un train de fret se trouvait au repos sur une voie d'évitement, lorsqu'un autre train de fret venant d'Upton, en sens contraire, s'engagea sur la même voie d'évitement, l'aiguille n'ayant pas fonctionné à temps. Le deuxième train arrivait à toute vapeur, entraînant une lourde locomotive, et le choc fut terrible.

C'est un train du Grand Tronc qui a frappé le train de l'Intercolonial, au repos. Les deux locomotives montèrent perpendiculairement et quatre wagons furent totalement brisés sous le choc. Un autre wagon qui servait de dépôt, à la jonction de Ste Rosalie, fut également brisé et renversé. L'ingénieur Bérubé eut assez de présence d'esprit pour se jeter à bas de son train; il en fut quitte pour une forte commotion. On

ces faisait partie avant 1816 des six emplacements qui font le carré complet, appartenant alors à J. Dessaulles, comme je l'ai expliqué précédemment en parlant de la maison de H. Choquet sur la rue St Hyacinthe. Jean Dessaulles était propriétaire de ce carré de rues complet, pour en avoir acheté quatre des preneurs primitifs, et en avoir eu deux en concession.

Les deux qu'il avait achetés sur la rue St Hyacinthe avaient été concédés en 1802 à J. Bte. Vachon et sa femme Marguerite Vacher, alors décrits comme suit: deux emplacements de 90 pieds de front par 80 de profondeur, tenant pavement à la rue St Hyacinthe, en profondeur Jacques Marcovelle, d'un côté la rue Cascade et de l'autre Jean Dessaulles.

Comme on le voit par cette désignation, le front du terrain concédé était la rue St Hyacinthe, et non pas la rue Cascade.

—A la mort J. Bte Vachon était encore propriétaire de ces deux emplacements sur lesquels comme construction n'avait été faite; et ses héritiers, par deux actes dont l'un en date du 18 décembre 1810 et l'autre du 5 mars 1811, passés devant Ls. Picard notaire, ont vendu leurs droits à J-an Dessaulles; les héritiers étaient J. Bte Vachon, fils marié à Angélique Godu, Louis Fréchet et Margdeleine Vachon sa femme, Joseph Brouillé, menuisier de St Mathias et Josephite Brouillé, petits

calculé que les dommages s'élevaient à une vingtaine de mille dollars. On a commencé immédiatement le déblaiement de la voie, de sorte qu'elle se trouve libre ce matin.

Par un hasard providentiel, l'aiguille ne se trouvait pas encore ouverte quand passait vers Saint Hyacinthe, dix minutes avant l'accident un train d'excursionnistes, venant de Sherbrooke, avec 250 voyageurs, gais et confiants. Une horrible catastrophe a été évitée.

Ce tamponnement a créé une profonde sensation et a amené une foule considérable sur les lieux.

—Ste Marie Madeleine, 1er juin—Jeudi dernier avait lieu la première Communion. Trente quatre enfants ont pris part au banquet divin. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Alb. Vézina du Séminaire de St Hyacinthe.

—Dans la nuit de jeudi mourait subitement à l'âge de 73 ans Melle Céline Robert-Lafontaine. Ses funérailles ont eu lieu ce matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Remarqués parmi les personnes présentes: Mmes et MM. Bertrand, Bédard et Lagarde de Montréal, Th. Robert Lafontaine, des Etats-Unis, Gélinas de St Hyacinthe, Lahaise de St Hilaire, Paul et Edouard Robert-Lafontaine de Marie Ville.

—Hier aussi dans la nuit mourait après une courte maladie, Mme Napoléon Bissonnette. Elle laisse pour déplorer sa perte, un époux et bon nombre d'enfants. Ses funérailles auront lieu mercredi matin.

Cet après-midi il se faisait une grande procession pour obtenir du ciel la tombée d'une bonne pluie après laquelle soupiraient tous les biens de la terre. Toute la paroisse prit part à ce pieux exercice. C'était vraiment imposant de voir cette longue suite de voitures, et d'entendre, de chaque fidèle, une prière fervente pour demander un bon Maître la fin de cette grande sécheresse qui fait tout périr dans les champs et les jardins.

—Hier après la messe, plusieurs personnes sous la présidence de M. le curé et de M. le maire, se sont organisées pour faire une quête afin de venir en aide à nos si affligés voisins, les incendiés de St Hyacinthe.

—Miles T. Gaboury de St Martin et G. Halde de Saint Jean Baptiste étaient en promenade ces jours derniers chez leur oncle, M. Philias Lussier.

—M. et Mme A. Thétrault, en voyage de nocce chez M. Auth. Thétrault, père du marié, sont retournés à Ottawa, où ils demeureront.

—M. Michel Beauregard et sa famille, de la Présentation, ont aujourd'hui, pris possession de la maison qu'il a achetée au village. Cette jolie résidence était la propriété de M. Ovilva Provost parti l'automne dernier pour aller demeurer à Lewiston, Maine.

—M. Ad. Lussier de la Cie Boulay et Lussier commerçants de foin, bois et grains, est à se faire bâtir un joli cottage en bois. Les travaux sont sous la direction de M. Orphila Thétrault entrepreneur, beau-frère de M. Lussier.

—Mme et M. Ferdinand Rainville de retour de leur voyage de nocce sont allés se fixer à St Hilaire.

de son emplacement, se réservant le reste sur lequel il construisait une maison en brique à deux étages, avec pignon, qui fut détruite par le feu de 1876. Cette bâtisse occupait tout le terrain depuis le coin de la rue St Hyacinthe jusqu'à celle du voisin sur la rue Cascade moins quelques pieds laissés en commun avec l'autre propriétaire pour faire un passage de cour tel qu'il est encore. Ce passage fut établi par acte devant le notaire A. A. Papineau.

Par acte du 5 mars 1849 passé devant J. N. Robitaille notaire, Pierre Marceau Lajoie donna pour une rente viagère, à deux de ses filles Louise Sophie et Hélène Institutrices à Belœil, ce qui lui restait de ce terrain qu'il désigna alors comme terrain devant à la rue Cascade, derrière à Louis Plamondon d'un côté à une rue et de l'autre à Célestin Parent, avec deux maisons dont une en brique et l'autre en bois, une étable, un hangar et une remise.

Ne jugeant pas à propos de venir s'établir à St Hyacinthe, ces deux terres ont vendu, par acte du 25 janvier 1850 devant Ls. Taché notaire, Marie Gazville dit St Germain marié à Joseph Morin, ce que leur père leur avait donné, pour \$1333.

J. Morin prit possession de la maison pour y tenir un hôtel et maison de pension, mais ne fut pas favorisé par la chance. Sa femme mourut peu de temps après lui léguant la jouissance de ses biens à la charge de payer ses dettes, mais n'ayant pu accomplir

—A l'assemblée des membres du conseil, vendredi soir, Sou Honneur le maire présidait. Et tous étaient présents.

La moyenne du travail les pompes, dans le cours de la dernière semaine est de 278 1/2 gallons d'eau, par lb. de charbon. On adopte le rapport des délibérations de la dernière réunion sans commentaire.

On s'occupe d'abord d'une lettre de MM. Dussault et Lamoureux demandant l'ouverture d'une rue nouvelle offrant un élargissement.

M. Chenette propose que cette demande rest. sur la table! En traitant de la question de l'élargissement des rues, on décidera de la présente requête. Il serait à propos suivant lui, que le conseil se rendit sur les lieux incendiés pour constater de visu l'espace à donner aux rues.

C'est ensuite la Cie de Téléphone Bell qui désire faire reconnaître par le conseil un engagement passé entre eux au sujet du système d'alarme et des dommages causés à ses poteaux et fils aux cas d'incendie. Le contrat écrit a été perdu: La Cie Bell en demande copie; de plus, elle veut que le conseil lui, demande autorisation pour poser des fils sur les poteaux qui lui appartiennent.

A la suggestion de M. Duclou, la communication est référée au comité de lumière pour enquête concernant le contrat perdu.

L'attention du conseil est de nouveau attirée sur une lettre déjà adressée par M. G. H. Henshaw qui expose des améliorations permettant comme résultat, un abaissement des taux d'assurance. Elle est renvoyée à la décision du comité du feu.

Une lettre de la Cie Penman au sujet de tuyaux d'aqueduc, facilitant la communication entre notre aqueduc et celui de la Providence, est déposée dans les archives.

Du désordre au quartier No 5, oblige M. Hubert Henry, de demander l'intervention spéciale de la police à cet endroit pour protéger son domicile. Le comité de police s'occupera de sa plainte.

M. Gemme attire l'attention de la police sur les désordres commis dans le quartier No 5, et il affirme qu'en général la police n'a surveillé pas suffisamment les buvettes. Il a été porté à la connaissance du conseil que jamais une tolérance plus large n'a été tenue vis à vis des hôtels qui tiennent leurs bars ouverts le dimanche et y vendent comme la semaine.

Cet exposé de la situation fournit à M. Lussier la remarque que le nombre des policiers de la paix est insuffisant et qu'il faudrait l'augmenter: il propose l'engagement d'un nombre additionnel d'hommes qui seront rétribués pour leurs services; M. Chenette appuie ces remarques.

Une question d'un ordre capital est ensuite soumise à la considération du conseil; je veux parler de l'expropriation des terrains situés depuis la rue St Antoine, derrière le marché jusqu'à la rivière: M. le Greffier lui une communication signée de M. E. Bernier, avertissant le conseil municipal que le gouvernement peut disposer de \$14,000 pour l'achat d'un terrain à l'effet d'y bâtir une salle d'exercice militaire.

Beaucoup de citoyens intéressés au résultat de cette décision étaient présents, anxieux de savoir à quelle aboutiraient les calculs de nos éche-

vins comme la nature de cette affaire est d'une importance capitale aucune décision n'a pu être prise encore.

De nouvelles explications seront demandées au gouvernement quand à la limite et à l'étendue de ce terrain qu'il désire acheter.

M. Petit demande, que sa licence soit transportée à son autre magasin, ne pouvant l'exploiter à l'endroit qu'il occupait antérieurement, sa maison ayant été détruite par le feu.

Enfin l'Union des municipalités engage la corporation de la cité à faire partie de son organisation en versant la contribution pécuniaire, de \$10.00 par année.

L'ordre du jour étant épuisé, M. Duclou, président du comité du feu fait comprendre au conseil l'opportunité de faire l'achat d'une voiture à quatre roues pour le transport des boyaux à incendie, MM. Lussier et Chenette traquent aussi cette dépense nécessaire.

Il faudrait au moins 4,500 pieds de boyaux, pendant l'incendie 6000 pieds ne suffiraient pas à enrayer la marche du feu.

Soul M. Morison trouve que l'achat des boyaux à incendie est une dépense inutile. M. Morison suggère que le niveau de la rue Concorde soit relevé: M. L. P. Morin approuve ses remarques et demande qu'un règlement en conséquence soit passé.

M. Chenette parle aussi dans ce sens, d'après lui plusieurs rues devraient être élargies dans la proposition suivante.

Rues Concorde, 51; Ste Marguerite, 40; St Paul, 40; St Louis, 40; Ste Marie, 44; Piété, 40; Mondor, 42; Ste Anne 44; St Hyacinthe, 44; rue nouvelle demandée par MM. Dussault et Lamoureux, 30; rues St Simon et St François réservées jusqu'à ce que le conseil ait décidé de la question de l'achat de cette étendue de terrain.

Les échevins se sont rendus, dimanche, sur la place à exproprier et aussi ont examiné les rues à élargir. M. Gemme demande que le marché continue d'être ouvert après le 1 juin.

Lectures des comptes et ajournement.

Dirigé par le Ciel UN CITOYEN BIEN CONNU D'EVERTON, ONT., FAIT USAGE DE CELERI COMPOSE DE PAINE

Ramené d'une maladie qui aurait pu avoir des suites fatales, à une santé parfaite.

Des milliers de personnes estimables et éminentes, que les réclames des journaux ou les avis des amis n'ont pas influencés, ont, comme dirigés par le ciel, fait usage du Celeri Composé de Paine, et se sont arrachés à la souffrance et à la mort.

Plût au ciel que les milliers de personnes atteintes et oppressées de maux physiques, fatiguées, abattues, sans miel et faibles pendant ce mois de mai pussent entendre cette voix mystérieuse, "Homme! Femme! Le Celeri Composé de Paine chassera ta maladie et te donnera en échange une santé parfaite et une vie qui vous apportera le contentement et le bonheur."

Prenez courage, vous qui êtes affligés; quand même les médecins vous auraient déclarés incurables, laissez-vous assurer un soulagement effectif et la guérison. Les propriétés du Celeri Composé de Paine vous donneront, dans une aussi grande mesure, les mêmes résultats bienfaisants que ceux obtenus par M. T. Simons, d'Ev-

erton, Ont., qui nous écrit la lettre suivante, pleine de reconnaissance: "J'ai souffert de nervosité, d'épuisement du système et de faiblesse du cœur pendant longtemps. Très souvent, il me venait des moments d'évanouissements, et cela durait une heure et plus. Quand l'évanouissement était passé, je me trouvais épuisé et je souffrais beaucoup de l'estomac. Je me fis soigner longtemps sans aucun bon résultat. Alors je commençai heureusement à faire usage du Celeri Composé de Paine et aussitôt je devins un autre homme. Je me porte maintenant à merveille et je suis plus fort que je n'ai jamais été dans ma vie. Merci pour votre grand remède. Je conseille à tous les malades de faire usage du grand Composé parce qu'il m'a fait un grand bien."

Si vous avez besoin d'un conseil médical gratuit, écrivez indépendamment des médecins consultants, The Wells & Richardson Co., Limited, Montréal, Qué. Toute correspondance est strictement confidentielle.

celte dernière partie du testament il fut poursuivi par un créancier du nom de Onésime Généreux qui fit vendre la maison par le shérif O. Désilets dans le temps, et Henry J. Doherty s'en porta adjudicataire pour le prix de \$900, le 31 mars 1859.

Ce Jos. Morin vécut longtemps après la vente de cette propriété et mourut sans fortune, à St Hyacinthe, laissant pour descendants, entre autres une fille mariée à Ulric Robert agent d'une compagnie d'express sur la rue Cascade.

ON DEMANDE—50 ouvrières fortes pour la fabrication des tapis, la flûture et l'embobinage. Nous payons les apprenties \$3.50 par semaine. Celles qui ont de l'expérience peuvent gagner de \$9.00 à \$12.00 par semaine. Indiquez votre âge et dites si vous avez quelque expérience dans ces ouvrages. Adressez à THE TORONTO CARPET MFG CO. 3-6-10 Ltd.

AGENTS DEMANDÉS C'est le temps de l'année le plus favorable pour vous assurer une position comme agents. Nos marchands lises sont une ligne bien établie et les demandes augmentent constamment. Vous aurez un bon territoire; nous vous donnerons des échantillons sans frais et nous vous payerons chaque semaine. Nous pouvons nous arranger avec vous pour tout le temps ou pour seulement un certain temps. Il serait mieux que vous nous écriviez. STONE & WELLINGTON, Les plus grands papeteriers Canadiens. Toronto.

LE MOYEN D'ETRE en SANTÉ

LE SANG DOIT ETRE PUR ET LES NERFS FORTS

La bonne santé est le plus précieux trésor qu'un homme ou une femme puisse posséder, mais on ne peut jouir d'une bonne santé qu'en tenant le sang très riche et pur et les nerfs forts. Si le sang devient faible et aqueux, tout l'organisme est affaibli et devient une proie facile pour la maladie. Il n'y a pas de remède qui puisse égaler les Pilules Roses du Dr Williams pour maintenir le sang riche et pur et les nerfs forts et vigoureux. Chaque dose à la formation d'un sang nouveau et en faisant un bon usage des pilules, les personnes pâles malades deviennent gaies, actives et fortes. Voici une preuve. M. Robert Lee, New-Westminster, C.A., dit: "Avant de faire usage des Pilules Roses du Dr Williams, mon sang était très impur et, comme résultat, des boutons, accompagnés d'une grande démangeaison, se montraient sur tout le corps. Mon appétit était capricieux et je me fatiguais facilement. Ma femme me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams et j'en achetai une demi-douzaine de boîtes. Quand j'eus fini de les prendre, j'étais complètement revenu à la santé, j'avais la peau douce et claire et mon appétit excellent."

Les Pilules Roses du Dr Williams ne purgent pas—elles font simplement un sang pur, riche. C'est pourquoi elles guérissent des maux tels que l'indigestion, la névralgie, le rhumatisme, l'anémie, la paralysie partielle, la danse de Saint Guy, les serfeuses, l'érysipèle et les maux si communs chez les femmes, jeunes ou âgées. En vente chez tous les marchands ou envoyées franco par la poste, à 50 cents la boîte, ou six boîtes pour \$2.50 en écrivant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

—POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR.—Prenez les Tablettes Laxative de Bromo Quinine. Le pharmacien vous remboursera votre argent si elles ne vous guérissent pas.

Exigez la signature E. W. Grove sur chaque boîte \$0.25.

Pour guérir le mal de dents en une minute. Une application de Nerval suffit. Sinon votre argent rendu. Consultez aussi la pharmacie et le Dr de St-Hyacinthe.

—POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR.—Prenez les Tablettes Laxative de Bromo Quinine. Le pharmacien vous remboursera votre argent si elles ne vous guérissent pas.

Exigez la signature E. W. Grove sur chaque boîte \$0.25.

Pour guérir le mal de dents en une minute. Une application de Nerval suffit. Sinon votre argent rendu. Consultez aussi la pharmacie et le Dr de St-Hyacinthe.

Compagnie de Chemin de Fer du GRAND-TRONC.

PRIX RÉDUITS

JUSQU'AU 15 JUIN 1903.

Prix pour voyages des colons de St-Hyacinthe, à

SEATTLE, VICTORIA, VANCOUVER, YELM, ROSLAND, NELSON, WAIL ROBINSON.

SPOKANE..... 47 65

ANACONDA, BUTTE, HELENA... 46 55

COLORADO SPRINGS, DENVER, 46 40

PUEBLA..... 46 55

SALT LAKE..... 49 90

SAN FRANCISCO, LOS ANGELOS. 49 90

EXCURSION DE LA VACANCE. Ecrivez au bureau du Grand-Tronc pour avoir une copie des heures de voyage durant l'été; cette brochure vous fournira des informations utiles et intéressantes vous indiquant à quel endroit et de quel façon vous devez passer votre temps de vacances.

Pour billets de passage et toutes informations, adressez-vous à

A. ST-AMOUR, St-HYACINTHE, on à W. NICHOLS, Agent à la Station de St-Hyacinthe.

3-6-10-13.

JACQUES FOURNIER

HUISSIER, C. S.

Pour les Districts de St-Hyacinthe et Bedford.

BUREAU A

MARTEL L'ANCIENNE ET PAVILLON 2

CANADA, Province de Québec, District de St-Hyacinthe. Cour Supérieure. Madame THÉONILLE CHARTIER, de la paroisse de Saint-Paul d'Abbotsford, épouse de David Robert, forgeron, du même lieu. Demanderesse. vs. Le sieur DAVID-MICHEL ROBERT, Défendeur. Le demandeur a pris aujourd'hui, contre son mari, en cette cause, une action en séparation de corps et de biens. St-Hyacinthe, 4 mai 1903. A. O. T. BEAUCHEMIN, Avocat de la Demanderesse. 9-16-23-30-6

Graines choisies de Ewing.

Ecrivez-nous si vous plaît votre adresse et nous vous expédierons notre CATALOGUE ILLUSTRÉ DE GRAINES dans lequel sont énumérées les meilleures variétés de graines pour la ferme, légumes et fleurs, plantes, bulbs, outillage pour jardins et gazons, appareils pour arroser engrais artificiels, etc.

William Ewing & Co., MARCHANDS DE GRAINES. MONTREAL. 20 juin

ROLE D'évaluation

DERNIERE FORMULE BLANCS. Blancs de Lis. Electorale De la Province de Québec. A VENDRE AU BUREAU DU Courrier de Saint-Hyacinthe



La clôture en fil métallique tissé de Page. Avec ses courbes continues (non pas gaufrées) est la meilleure gardienne de bétail qui soit faite. Le fil métallique No. 7 de Page soutient une tension de 800 lbs. — Le fil commun No. 7 n'en soutient que 1,700. — De plus, le fil de Page est courbé, il se redresse de nouveau — il ne possède pas une trempe de ressort — celui de Page la possède.



MELCHERS Gin Canadien Melchers. MÉDAILLE D'ARGENT PARIS 1900. CROIX ROUGE. Hautement recommandé par les Médecins. Supérieur au meilleur Gin importé car c'est Le Seul Gin qui avant d'être vendu, a vieilli pendant des années dans des entrepôts contrôlés par le Gouvernement; qui est distillé et embouteillé sous la surveillance d'un Officier du Revom de l'Industrie et qui possède ce goût agréable et noueux, cet arôme délicat et ces propriétés Digestives, Stimulantes et Stomachiques que seul l'âge puisse donner à une boisson qui a été distillée avec soin.

LA PROVINCIALE ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU. Assurance à Primes fixes. — Taux raisonnables. Prompt Règlement en cas de pertes.

THÉOPHILE ST-GERMAIN, Agent général pour les Comtés de St-Hyacinthe et de Bagot.

FEUILLETON LA LIZARDIÈRE PAR HENRI DE BORNIER

Au jour dit, M. et Mme de Chazé, avec Madeleine et Jean, se rendirent à l'invitation de l'opulent sénateur. Jean s'attendait, et il n'était pas le seul, à une réception magnifique; Christiane elle-même craignait que M. Desormes n'eût saisi cette occasion pour faire quelque étalage de son immense fortune. Cette crainte fut dissipée. Après le déjeuner, qui fut très simple, M. Desormes conduisit ses hôtes à la ferme modèle, à la colonie agricole et pénitentiaire placée sous la surveillance immédiate de son fils Raoul. La colonie des Boyères était constituée d'après le même plan et la même pensée que les colonies de Mettray et de la Brèche près de Rile: l'extinction du vice par le travail. Une discipline, qui n'a rien de sévère, mais qui est exactement observée, règne de toutes les heures des colonies; au lieu de la solitude abrupte et humaine de la prison, on impose aux jeunes condamnés, le labeur fortifiant et moral de la terre; ces enfants, ces adolescents, dont une

LIBRAIRIE LAMULLE & POISSON JUST POISSON COMMISSIONNAIRE Librairie de la Société Bibliographique 14, rue de Beaune, Paris Librairie et Commission en Marchandises.

CONDITIONS DE PAIEMENT Un Compte-Courant est ouvert à nos Clients déposant à notre caisse une provision dont le leur est débité par trimestre. — Relevé de compte est envoyé semestriellement en janvier et juillet. Pour les Clients n'ayant pas de Compte-Courant, le paiement de nos envois se fait A. P. LES RÉCEP. TIONS, par chèques ou mandats postaux à notre nom.

M. les Drs D. C. McLaren et A. Quackenbush 916 RUE DORCHESTER, MONTREAL. SPECIALISTES: Maladies Chroniques. Ecrivez afin de fixer les entretiens. 10-5-03—2 ed.

A VENDRE En la ville de Coaticook, une manufacture bien outillée de portes et châssis, avec espace suffisant pour la manufacture de chaises ou autre spécialité. Un moulin à scie fait partie de la manufacture. Les engins, chaudières et machines sont en bon ordre. Les environs de Coaticook abondent en toutes espèces de bois qui peuvent être achetés en billets d'hiver à bas prix. Un homme du métier et compétent y trouverait son affaire. Pour plus amples informations s'adresser à P. Laroche & Cie ou I. H. St-Pierre M. P. P. Coaticook, P. Q. j. n. o.

A VENDRE Une ferme de 200 acres, en bon état de culture, avec un bon stock d'animaux, un beau verger et une sucrerie, bonne maison et dépendances, magnifiquement située à un mille du gros village de Waterloo, où il y a église, courants et coll. Une des propriétés les plus désirables de la province. Valeur \$10,000. En vente pour \$8,000, avec termes au s. S'adresser à CHAS. WHITCOMB, Waterloo, Que. Aussi une autre ferme, sans animaux, à peu près même étendue, à deux milles de Waterloo, pour \$3,000. 80-2-6-10-13-17-20

Noms et Adresses DES Maisons d'Affaires RECOMMANDABLES — DE — ST-HYACINTHE.

BISSONNET & BRODEUR Marchands-Tailleurs et merciers, 169 rue Cascades.

C. E. BRODEUR Ferblantier-Plombier, 277 rue Cascades.

JOS. BRODEUR & CIE., (Jobbers) Marchandises sèches et Epiceries. Gros et Détail. 228 et 234 rue Cascades.

S. BOURGEOIS & CIE., Magasin-Général, Place du Marché.

BROUSSEAU & FILS Marchandises sèches et Nouveautés, 62 et 67 rue St-François.

B. BÉLANGER Marchand de Chaussures, Cuir. Sellier et Cordonnier. 132 rue Cascades.

U. BEAUNOYER Peintre-Entrepreneur. Magasin de peinture, Tapisseries, Ferronneries, etc. 95 rue Cascades. Téléphone 237.

SAUL CADORETTE Restaurateur, Coin des rues Cascades et Ste-Anne.

EDOUARD CHAUSSÉ Artiste-Sculpteur. Monuments Funèbres en Marbre et en Granit. 269 rue Cascades.

CASAVANT & FRÈRE Facteurs d'Orgues

DUSSAULT & LAMOUREUX Fondeurs, 4 rue St-Hyacinthe.

J. B. DAIGNEAULT & CIE., Epiceries, Vins et Liqueurs, 229 rue Cascades.

L. J. OSCAR FONTAINE Professeur de Musique 113 rue Girouard. — Tél. 296.

FRS. GERVAIS Marchand de chaussures, 212 et 214 rue Cascades.

GRÉGOIRE & FRÈRE Epiceries, Vins et Liqueurs, 37 rue Cascades.

HUETTE & THERRIEN. T. 183 Ferblantiers-Plombiers et Couvresseurs, 68 rue St-Simon, Place du Marché.

E. LAMARCHE Opticien et Opticien. Etabli en 1882. 153 rue Cascades.

J. E. LANOIE Chapelier et Manchonnier, (Bloc Martel). No 179 rue Cascades.

LARIVIÈRE & FILS, Restaurateurs, 223 rue Cascades.

A. MARCOUX Marchand de Machines à coudre, Pianos, Orgues, En Gros et en Détail. Coin des rues Cascades et Mondor.

F. NOLIN Meublier et Bourreur, 86 rue Mondor.

PAGUNÉLO FRÈRES Importateurs de Provisions, Epiceries, Vins et Liqueurs.

RAYMOND & FRÈRE Magasin-Général, 228 rue Girouard.

J. H. RICHER Barbier-Coiffeur, 217 rue Cascades, Porte voisine du Courrier.

J. C. RAYMOND Marchand de Pianos, Musée en feuilles et Instruments de toutes sortes. Accordeur de Pianos. 237 rue Cascades.

C. ROULEAU & FILS Charbon et Bois, 7 rue Laframboise.

CHS. G. RACICOT Marchand de Grains, Farines, Son, Gru, Moules, etc. 110 rue St-Antoine, Place du Marché

GEORGE ST-JEAN Marchand de Journaux, Revues, Chansons et Chansonniers, etc. Coin des rues Cascades et Mondor

TRAHAN & McNULTY Marchandises et Nouveautés. Patrons "Standa Enseigne de la boule Rouge, Place du Marché.

CHEMINS DE FER Les trains laissent St-Hyacinthe tous les jours comme suit: C. P. R.—Allant à St-Hugues, etc. 12.10 et 7.50 P. M. Allant à Farnham, etc.: 8.15 A. M. et 4.05 P. M.

G. T. R.—Allant à Montréal, 6.05, 7.20, 11.45 A. M., 5.35 P. M. Allant à Acton, etc.: 9.14 A. M., 5.35, 9.23 P. M.

I. C. R.—Allant à Montréal, 5.35, 9.14 A. M., 5.05, 8.30, P. M. Allant à Drummondville: 1.10, 8.55, A. M., 1.15, 6.00, 9.00 P. M.

DESAUTELS & BRUNELLE NOTAIRES PRÈS D'ABRÉGER À 50 DITIONS FACILES 7 Rue ST-DENIS, ST-HYACINTHE

N. B.—M. Désautels continue toutes les affaires du bureau de M. Tache en l'absence de ce dernier. JOS. C. DESAUTELS. — L. A. BRUNELLE.

Lussier & Gendron AVOCATS 76 Rue Girouard, St-Hyacinthe

OS. LUSSIER. L. A. GENDRON, LL. B.

S. CARREAU NOTAIRE No 7, Rue du Palais, St-Hyacinthe

AGENT D'ASSURANCE SUR LE FEU: Sun; Liverpool & London & Globe; London & Lancashire; Ethna of Hartford.

L. P. MORIN & FILS, ENTREPRENEURS-MENUISIERS MANUFACTURIERS DE Portes, Chassis, Jacuises, Mou ure Déco pages, etc.

PECIALITE: Bâns d'Églises, de Sacristies et d'Écos. — AUSSI — Assortiment complet de BOIS D'ÉCOLOGE, S'aché à la vapeur, répar et brut, BOIS DE CHA PENTRE, BARDEAUX, Etc.

Tout ouvrage fait promptement SATISFACTION GARANTIE. COIN DES RUES ST-ANTOINE ET ST-J SEPH, ST-HYACINTHE Juillet 1901.

—Alors, interrompit M. de Chazé, nous irons en Allemagne comme nos pères.

—Si les Allemands ne viennent pas en France comme leurs pères l'a fait, reprit avec tristesse M. Desormes. La France, fatalement, est destinée à devenir le champ des batailles modernes.

—Et pourquoi donc, monsieur le sénateur?

—Ma réponse vous fera sourire sans doute, car j'ai été quelque peu saint-simonien dans ma jeunesse, et si, au point de vue religieux, je me sépare de mes anciens amis, au point de vue philosophique et politique, je suis resté avec eux. Au fond du cœur, je ne suis ni royaliste, ni impérialiste, ni républicain, je suis progressiste. Je crois au progrès indéfini de l'humanité, c'est à dire à l'expansion de plus en plus complète de Dieu dans le cœur des hommes. Ce progrès, je bénis ceux qui travaillent à le conquérir par le travail et dans la paix, je maudis ceux qui veulent y arriver par la force. Malheureusement, ceux-ci ont des jours, des années, quelquefois des siècles à leur triomphe. Eh bien, la civilisation, comme les grandes villes, du reste, avance de l'Est à l'Ouest, d'Orient à l'Occident. A chaque pays où elle s'arrête, elle modifie ses lois, ses mœurs, ses croyances, sa vie politi-

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIÉ LA COMPAGNIE F. X. BERTRAND (Successor de F. X. Bertrand.) FONDERIE Et Constructions Mécaniques.

Engins et Chaudières à vapeur, stationnaires et portatifs, Turbines à Eau, de toutes dimensions. Outillages de Moulins à Soie, à Farine, à Cardé, Machines à travailler le bois. Machines à faire le bardeau, et les boîtes à beurre et à fromage. Fournitures d'Aqueduc, de Beurreries et Fromageries, Pompes, Bornes Fontaines, etc. Ouvrages de Fonderie et Réparations de toutes sortes.

OUVRAGE GARANTI. Une visite est respectueusement sollicitée.

"LE COURRIER DES ETATS-UNIS"

SEUL JOURNAL D'AMÉRIQUE. Publiant des dépêches spéciales de son correspondant de Paris. Les dépêches de France et autres pays d'EUROPE, de tous les grands journaux le New-York ainsi que les dépêches de la presse associée de toutes les parties du monde.

CONDITIONS D'ABONNEMENT. PRIX DE L'ABONNEMENT POUR LES ETATS-UNIS ET LE CANADA (Payable invariablement d'avance)

ÉDITION QUOTIDIENNE (Courrier du Dimanche compris) \$12.60—\$6.30—\$3.40. COURRIER DU DIMANCHE (paraiss. le dimanche matin) 2.50—1.50—. ÉDITION HEBDOMADAIRE (paraissant le mardi matin) 5.20—2.60—1.50. Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

Nous engageons nos correspondants à faire leurs remises par chèques, traites, mandats-postes, Money-orders, ou Express-Money-Orders à l'ordre de H. P. SAMPERS & CO, 195 et 197 Fulton Street, New-York

LE MÉTALLIER CIGARETTES L'EL MASKA EMPORIUM 10c

JOS. O. C. MIGNAULT, INGENIEUR CIVIL ARPEUTEUR-GEOMETRE. Spécialités de constructions d'Édifices, d'Égouts et d'Éclairage Électrique. Construction de Ponts et chaussées. Développement de Porvois d'Eau. Arbitrages, Évaluations, etc., etc.

Adresse: SHERBROOKE, P. Q.

CANADA, Province de Québec, District de St-Hyacinthe } Cour Supérieure.

JOSEPH GOULET, bourgeois, de Stillwater, du État de New-York, l'un des États-Unis d'Amérique. Demandeur.

JOSEPH JOYAL, cultivateur du village de Granby et maintenant absent de cette Province en lieux inconnus. Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaitre dans le mois. St-Hyacinthe, 30 avril 1903. ROY & BEAUREGARD, P. S. C. 4 juin

Sirop de Menthol composé de Boulanger. Guérit Rhumes, Toux, Bronchites, Asthmes, Croupes, Coqueluches, etc. le Catarrhe, la Consumption à son début, etc. Demandez au goût. En vente à la PHARM. OSTIGUY, ST-HYACINTHE.

CHARTREUSE A DOMICILE. Achez La "Fameuse", extrait liquide qui vous permet de faire la Chartreuse à domicile en trois minutes. Préparez au laboratoire de JEAN BERTINO, à Chartres, France. En vente à la PHARMACIE OSTIGUY, ST-HYACINTHE.

Sirop d'Anis GAUVIN. Guérit les bébés de Colique, dysenterie, dentition douloureuse, etc.—Prenez le soir. En vente partout. La bouteille.

LA SAISON. Le Seul au Monde donnant par numéro environ 100 Gravures incises de Modes, etc. C'est vous dire que les parties cliniques, Modes et Travaux de Mains y sont traitées d'une façon magistrale. Cet organe ne publie aucun roman, ce qui permet de le laisser entre toutes les mains. Modestie et Tranquillité excellent de ses modèles. 6 francs par An ou 25 cent. le numéro avec un Supplément de Modes, une Planche de Patrons ou un Panorama en couleurs. Numéro Spécimen gratuit, 80, rue de Lille, Paris.

MESDAMES, Vous économiserez sûrement 500 Francs par An sur le prix de vos Toilettes, si vous voulez faire usage du Journal de Modes.

L. A. Massé ASSURANCE "The Manufacturers Life Insurance Co." FEU, VIE, ACCIDENT, MARINE, BRIS DE VITRES, IDENTIFICATION, GARANTIE

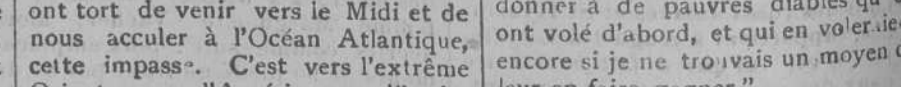
Bureau de la Manufacturers Life 172 BOULEVARD GIRONARD, St-Hyacinthe, Que. Tel. Bell 31. Argent à prêter.

que, et puis elle passe, elle va chercher une autre station plus loin, vers l'Occident toujours.

"La France est la dernière station de la civilisation en Europe; la civilisation y est agglomérée depuis long temps déjà, et les peuples en marche qui viennent de l'Est et du Nord augmentent cet encombrement sans issue. Cette fois la civilisation se trompe de route, l'Etat et le Nord ont tort de venir vers le Midi et de nous acculer à l'Océan Atlantique, cette impass. C'est vers l'extrême Orient, vers l'Amérique, qu'ils devraient aller et qu'ils iront un jour. En attendant, ils vont se jeter sur nous. Il faut nous défendre. Comment? Par un moyen bien simple, mais une application très difficile, malheureusement; l'union de toutes les classes. Cela est facile dans les sociétés nouvelles, comme les États Unis d'Amérique. En Europe, en France, ce sont des montagnes à soulever. Toute société vieillie, mais cherchant à se renouveler, a un fardeau qui pèse sur elle: le passé; et une crainte qui la tourmente: l'avenir; elle a peur des réactions et s'épouvante des révolutions. Elle a raison, mais elle ferait mieux de le rendre impossibles. Nous y arrivons, mais pour cela il faut que l'aristocratie perde ses préjugés, et la démocratie ses préventions. C'est l'œu-

(A suivre)

Il y a bien peu d'opérations de nettoyage auxquelles le Savon Sunlight ne peut être employé avec avantages. Il rend le logis attrayant et propre.



Il y a bien peu d'opérations de nettoyage auxquelles le Savon Sunlight ne peut être employé avec avantages. Il rend le logis attrayant et propre.